

92

J. N. 77440

Vienne le 23 Decembre 1877.

Messieurs.

M. Simonoff m'a écrit, qu'il est très charmé de la bonté avec laquelle  
 vous l'avez reçu à l'Observatoire, et je vous en remercie sincèrement.  
 Je lui prédisais cela, connaissant votre bienveillante humanité.

Aujourd'hui j'ai promis mes chers Messieurs, de vous proposer une  
 supplique. — Après quatre ans de débats nos bureaux  
 qui ne faisaient rien de l'astronomie, se sont enfin réunis  
 pour que le nouvel observatoire de Vienne soit construit  
 selon le modèle de celui de Åbo en Finlande (que vous  
 connaissez par le IV<sup>e</sup> Vol de la corr. astr. de M. le N. de Jark)  
 dont la forme, vraiment belle, leur semble préférable à  
 tous les autres. Conformément à cela j'ai été chargé d'in-  
 diquer les changements nécessaires pour le faire ressem-  
 bler tout-à-fait aux besoins de la science, à laquelle  
 il est destiné. Après avoir fait cela avec tous mes soins  
 possibles, les choses sont prêtes à être envoyées.

Comme ces bureaux non-astrologiques ne pouvaient pas  
 être convaincus par des motifs purement scientifiques,  
 mais seulement par des raisons d'autorité et de la plu-  
 ralité des voix, j'ai pris la partie, pour ne pas perdre  
 vainement encore quatre ans, de proposer un sommaire  
 de mon dessein aux astronomes les plus célèbres, et  
 d'en demander leur opinion amicale. Si donc l'esquisse  
 ci-jointe a le bonheur de ne pas déplaire, je vous prie,  
 Messieurs, de vouloir bien me dire seulement

par quelques lignes d'une lettre officieuse, si l'on  
trouve un observatoire, tellement construit, conforme au but  
et aux besoins de la science. S'il vous plaît d'y ajouter  
encore quelque chose de favorable. Vous ferez par cela  
beaucoup avancer la bonne cause, et vous m'obligerez  
infiniment. L'affectionnement d'un homme autant estimé de  
vous les astronomes, et que nos Seigneurs connoissent person-  
nellement, fera pour moi et pour tous les autres  
un motif de la plus grande importance.

En attendant votre réponse bien venue, j'ai l'honneur  
d'être avec la plus profonde estime,

Cher Monsieur,

Votre

Très-dévoté serviteur  
Littrow.

Qu'on ne m'explique pas les fautes de langue.



Littrow allemand astronome.

Handwritten mark or initials.



Monsieur J. Poissier,  
Monsieur J. Poissier,

EMPIRE  
PAR  
BOULOGNE

Directeur de l'Observatoire Royal

à

Paris

A l'Observatoire.



L'Observatoire consiste dans une salle circulaire avec deux chambres à l'est et autant à l'ouest, dont deux, contiguës au fallon, sont destinées pour la bibliothèque, pour le séjour des astronomes pendant les intervalles des observations et les deux autres, chacune avec deux coupures, pour les instruments meridionaux. Le plancher interieur s'eleve de 8 pieds fr. sur le pavé exterieur à cause de la spherese.

Ce fallon porte un autre de la même forme et grandeur et le centre de tous les deux est percé par un fort pilastre cylindrique (diamètre 12 p. et hauteur 50 p.). Le pilastre est entouré librement par une muraille cylindrique, qui porte un escalier à vis menant à l'équatorial posé sur le pilastre isolé de la muraille sous un toit mobile de 12 p. de diamètre, et qui débordé un peu la coupole du fallon supérieur.

Cette muraille, avec le mur exterieur du fallon inferieur, porte le fort plancher et sans interruption du fallon supérieur. De cette manière ces deux fallons sont réellement des galleries d'observation, enfermées entre deux cercles concentriques et assez larges, parce que la distance des peripheries de ces deux cercles est 10 p. Chacune de ces deux galleries a six fenestres 10 p. de hauteur et 6 p. de largeur, par lesquelles et par la coupure du toit de l'équatorial on a une vue libre dans toutes les parties de l'horizon. Devant chacune de ces fenestres est enfoncée une table de pierre de 5 p. dans le pavé, pour y mettre les instruments, et les fenestres elles-mêmes, en forme de portes, mènent à des petits balcons solidement construits et entourés de fortes pierres de taille, pour y mettre les theodolites &c.

Le cylindre, qui porte l'équatorial, et les colonnes de pierre, qui soutiennent les instruments meridionaux dans les deux chambres mentionnées, posent chacun sur un autre grand pilastre de maçonnerie, enfoncée dans le sol et isolé des murailles du bâtiment. Chacun de ces deux chambres a 33 p. de longueur et 18 de largeur, deux coupures dans la direction du meridien, et trois grandes fenestres avec de forts appuis fortants, pour y

mettre les petits instruments. Les planches est  
pariétal isolé de la base des instruments,  
et le parois intérieurs sont entablées de bois.

Une terrasse 8 p. de largeur entoure l'exte-  
rieur de l'observatoire. Les logis sont du côté  
nord en deux parties, une cour au milieu,  
sans gêner la vue de tous les appartements  
de l'observatoire. Le local enfin, choisi par sa  
chaleur Elle-même, réunit tous les avanta-  
ges désirables, une vue libre, la fermeté du  
sol, la sécheresse de... Littré.

